

COLLECTION **JEUNES SOLISTES**



DUO LINKS

PIANO ET PERCUSSION

EDGES

DUO LINKS

PIANO ET PERCUSSION

Allier le piano, sommet de la facture instrumentale des derniers siècles, à la percussion, dont l'origine se perd dans la nuit des temps, associer l'élégance mondaine du premier, à la magie envoûtante de la seconde, mélanger douceur et violence, complexité et évidence, fusionner récital et rituel, voici le credo du duo Links, dont le nom, « liens » en anglais, évoque tout autant la complicité de ces deux frères que la relation intime qu'ils tissent entre leurs deux instruments.

contact@duolinks.fr

Edges... Le duo Links reprend à son compte le titre de la partition spectaculaire que lui a dédiée Franck Bedrossian pour ce disque, montrant l'éventail des possibilités de cette formation piano/percussion. Ainsi, le programme nous emmène d'un bord à l'autre : de la musique exclusivement harmonique de Stuart Saunders Smith, jusqu'à la partition électrifiée de Laurent Durupt. Entre ces deux extrêmes, l'équilibre de cet antagonisme hauteur/bruit se décline en plusieurs possibilités virtuoses qui, au passage, explorent avec brio les autres facettes de la composition sonore telles que le rythme, le timbre ou la forme.



LAURENT DURUPT

PIANO

Laurent Durupt est diplômé du Conservatoire de Paris en piano, musique de chambre, analyse, contrepoint de la Renaissance, improvisation et composition. Il remporte plusieurs prix de concours internationaux de piano (dont Grossetto et Pordenone, Italie), de musique de chambre (à Cracovie et Paris) et de composition (Tenso Young Composer Award). Ses principaux professeurs furent Hugues Leclère, Pascal Devoyon et Henri Barda pour le piano, Frédéric Durieux, Alain Gaussin et Philippe Leroux pour la composition.

Laurent Durupt fonde le duo Links avec son frère Rémi et, en ajoutant d'autres artistes, l'ensemble Links, interprétant les partitions de Frank Bedrossian, Philippe Hurel ou encore Steven Ricks. Il est invité dans de nombreux festivals et salles tels les Nancyphonies, le festival Archipel, l'Opéra d'Amsterdam ou les Salzburger Schlosskonzerte, et il crée en octobre 2012 le concerto pour piano *Confluence* d'Octavi Rumbau.

Laurent Durupt intègre en 2011 le cursus pour compositeurs de l'IRCAM. Il est boursier de la Fondation de France et de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique, et reçoit les commandes du Cabaret Contemporain, du pianiste Hugues Leclère, du Latvia Radio Choir, du Jeune Chœur de Paris, du Mercury Quartet. Ses œuvres sont jouées à Paris, Lyon, Strasbourg, Bogota, Vitoria, Chelsea, Manchester, Saint-Petersbourg, Vancouver, Dallas, San Antonio ou New York.

Laurent Durupt suit actuellement le cursus 2 à l'IRCAM, enseigne le piano au conservatoire du quatorzième arrondissement de Paris et sera pensionnaire de la Villa Médicis à partir d'avril 2013.



RÉMI DURUPT

PERCUSSION

Percussionniste diplômé de Strasbourg (classe d'Emmanuel Séjourné, Stéphane Fougeroux, Denis Riedeinger) et de la Haute École de Musique de Genève (classe d'Yves Brustaux, William Blank, Jean Geoffroy, Claude Gastaldin), Rémi Durupt intègre le Conservatoire de Paris pour entreprendre un cycle d'études en Master de musique de chambre (classe de Jens Mc Manama, en formation piano/percussion, duo Links), en improvisation générative (classe d'Alexandros Markeas et Vincent Lê Quang) et en 3^e cycle d'Artiste-Interprète, spécialisation musique contemporaine et création. Lauréat de plusieurs concours internationaux en solo et en musique de chambre (Jeunesses Musicales de Suisse, FNAPEC de Paris, Claude Giot de Clermont-Ferrand, Musique de Chambre Contemporaine de Cracovie, Concours International de Musique de Genève), il est boursier du Mécénat Musical / Société Générale et de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique.

Rémi Durupt a su s'ouvrir à diverses formes d'expression musicale. De l'improvisation libre à l'étude de l'orchestration, et de la direction d'ensembles à la composition électronique, ce musicien « scrutateur de sons » est perpétuellement en recherche d'idées musicales nouvelles pour enrichir son jeu et l'interprétation du répertoire de son instrument. Son éclectisme le fait collaborer en France et à l'étranger avec des ensembles contemporains aux projets musicaux divers (Warning, Linea, Eklekto, Links, Le Cabaret Contemporain, ONCEIM -orchestre d'improvisation-). Il participe activement à l'évolution de son instrument en menant de multiples créations musicales en solo et en musique de chambre (Pierre Jodlowsky, Victor Cordero, Arturo Corrales, Laurent Durupt, Januibe Tejera, Franck Bedrossian...). Il fonde avec son frère Laurent le duo Links et l'ensemble Links réunissant divers artistes européens.

Rémi Durupt est actuellement professeur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Rennes.

EDGES

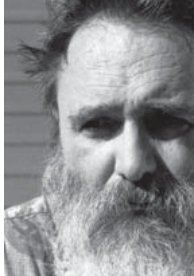


ALEXANDROS MARKEAS

QUELQUES LIGNES (2002)

« Conçue comme un hommage à Conlon Nancarrow, cette petite pièce est une étude sur les polyrythmies et les variations des vitesses.

En s'inspirant de l'étude en 'X' du compositeur américain (étude articulée autour du croisement de deux lignes rythmiques de vitesse opposée), *Quelques Lignes* reprend ce même principe pour lui appliquer différents types de traitements : compressions, dilatations et découpages transforment progressivement les lignes rythmiques initiales et absorbent leur énergie laissant apparaître un espace harmonique résonnant. »



STUART SAUNDERS SMITH

LINKS NO 6 (SONG INTERIORS) (1989)

Cette partition du compositeur américain Stuart Saunders Smith vivant à Sharon dans le Vermont (USA), est la sixième d'un cycle de pièces à instrumentarium variable, ayant toutes pour point commun une écriture rythmique et harmonique complexe.

Links No 6 (Song Interiors), duo pour piano et vibraphone, cherche à tisser ensemble deux matériaux radicalement différents, l'un diatonique et monophonique (avec un timbre résultant de la fusion des deux instruments), l'autre polyphonique, au chromatisme pulvérisé. Il s'en dégage un éclat des timbres frappant, avec une écriture minutieuse de ces résonances à la pureté caractéristique.

Le silence est également une composante principale de cette superbe partition, permettant à la fois de magnifier la moindre sonorité et d'articuler la forme, en une succession de micro-phrases s'apparentant chacune à une calligraphie abstraite, tantôt méditative, tantôt violente, mais toujours d'une immense poésie.



photographe Sylviane Falcinelli

PHILIPPE HUREL

TOMBEAU, IN MEMORIAM GÉRARD GRISEY (1999)

Commande du Shizuoka Hall Japan.

« Quand Gérard Grisey nous a quittés, j'avais commencé à écrire la pièce pour piano et vibraphone commandée par le Shizuoka Hall. Le ton en était enjoué. L'immense tristesse dans laquelle je me trouvais brusquement me fit abandonner le projet initial dont il ne reste que l'effectif instrumental. Comment rendre hommage à Gérard, sinon en essayant d'écrire ma propre musique : il n'y aurait donc pas de citations ni d'influences repérables. Pourtant, la violence du solo de piano de *Vortex Temporum* de Grisey fut le point de départ. Ainsi, je refusai de lire la partition tout en me servant de la force du solo comme d'une métaphore possible. Je n'avais jamais été confronté à ce type de travail. La pièce prit rapidement l'allure d'un rituel et le vibraphoniste se vit attribuer de nombreux instruments supplémentaires comme les cloches à vache, les gongs thaïlandais, les crotales, le tambour de bois... autant de moyens pour 'perturber' le piano sans le désaccorder comme l'avait fait Grisey. Pour la première fois, ma musique ne sera pas objective, ainsi que la qualifiait Gérard. J'ai eu beaucoup de mal à en calculer le matériau et mon abandon par instant à l'intuition la plus complète n'aurait peut-être pas plu à son dédicataire. Pourtant, c'est bien l'esprit de Gérard qui règne dans cette pièce, je n'aurais pu l'écrire sans lui. 'Au fond, nous avons beau faire, nous sommes tous des êtres collectifs ; ce que nous pouvons appeler notre propriété au sens strict, comme c'est peu de chose ! et par cela seul, comme nous sommes peu de chose ! Tous, nous recevons et nous apprenons, aussi bien de ceux qui étaient avant nous que de ceux qui sont avec nous..' ('Goethe', par Eckermann, 17 février 1832, in *Conversations de Goethe avec Eckermann*). »



JANUIBE TEJERA

BRÉVIÁRIO DE FÁBULAS (2010-2012)

Petites histoires assourdissantes

I - Rastros de faíscas

II - Transparências

III - Carretel desenrolado

« Le *Bréviário* a été conçu comme un petit carnet de notes.

Cycle de miniatures pour cette formation singulière : piano et percussion. Les pièces sont indépendantes les unes des autres, mais un fil conducteur peut être toujours perçu, basé sur un instrument hybride construit par l'ensemble du duo.

Le résultat est un cycle onirique de petites pièces narratives, quelques fois humoristiques, quelquefois presque éthérées, allant jusqu'à l'extrême de l'audible. »



photographe Elie Kongs

FRANCK BEDROSSIAN

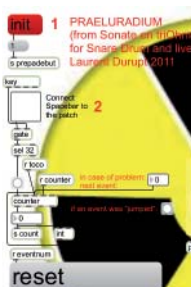
EDGES (2010)

« La forme de cette œuvre, sa dramaturgie, m'ont été suggérées par les correspondances des timbres de la percussion et du piano dès lors que ces instruments sont l'objet de détournements et de distorsions.

Les identités instrumentales, au gré des métamorphoses

successives, se différencient, s'unissent, rivalisent ou fusionnent pour articuler le temps musical et l'énergie rythmique. La sonorité globale, qui privilégie les textures saturées, crée de multiples ambiguïtés et contrastes, déterminant ainsi la trajectoire de la pièce et son expression.

Cette œuvre est dédiée à Laurent et Rémi Durupt, qui en sont les commanditaires. »



LAURENT DURUPT

PRÆLURADIUM (2011)

« *Præloradium*, pour caisse claire et électronique est le premier mouvement de la *Sonate en triOhm* pour trio de percussion et électronique (2011), qui comporte sept mouvements enchaînés. Cette sonate, dont le plan est calqué sur celui de la sonate en trio baroque (prélude, allemande, courante, air, sarabande, follia, gigue) fut écrite à la suite du tremblement de terre du 11 mars 2011 au Japon et plus particulièrement en rapport avec la catastrophe nucléaire de Fukushima.

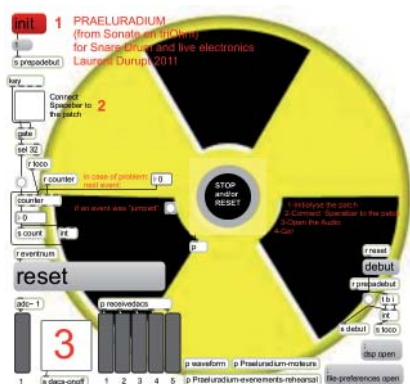
À chaque mouvement de la *Sonate en triOhm* correspond à la fois une approche possible de l'interaction entre instrument et électronique, une formation particulière de percussion en solo, duo ou trio, et une vision du nucléaire et des questions environnementales qu'il suscite.

Præloradium est ainsi à la fois un hommage à Marie Curie (pour le centenaire de son obtention du prix Nobel pour ses travaux sur le radium), une étude sur la technique du 'ra' propre à la caisse claire et enfin un prélude avec la dimension historique d'improvisation remplie par l'électronique.

En effet la particularité de cette pièce est que l'ordinateur décide régulièrement de court-circuiter aléatoirement (entre 0 et 2 secondes environ) de la partie électronique, en envoyant un signal au musicien, qui doit réagir immédiatement pour se rendre à l'endroit où l'électronique est rendue. Le percussionniste est donc obligé de suivre les caprices d'une machine incontrôlable, qui par ailleurs enregistre à la volée sept courts fragments de percussion, pour les rediffuser plus tard à des vitesses de lecture différentes.

Ces deux comportements sont comme deux facettes d'une 'improvisation mécanique', l'une rythmique avec des sons certes identiques mais n'arrivant jamais exactement au même moment, l'autre timbrique puisque les sons enregistrés, bien qu'enregistrés et diffusés à des endroits fixes, ne sont jamais identiques, du fait des techniques aléatoires de la percussion.

La structure générale de *Præloradium* est déduite de la structure des couches électroniques du radium, mais est aussi une projection de la structure de la *Sonate* toute entière, avec sept sections, qui de par leur nombre se réfèrent à la sinistre échelle INES, servant de mesure aux catastrophes nucléaires. »



ALEXANDROS MARKEAS

1. Quelques Lignes 4'53

STUART SAUNDERS SMITH

2. Links No 6 (Song Interiors) 10'18

PHILIPPE HUREL

3. Tombeau, in memoriam Gérard Grisey 13'35

JANUIBE TEJERA

4. Bréviário de Fábulas 7'53

FRANCK BEDROSSIAN

5. Edges 10'10

LAURENT DURUPT

6. Præluradium 5'59

Durée totale 54'40

Un grand merci à toutes celles et tous ceux
qui ont collaboré de près comme de loin
à l'élaboration de ce DVD.

COLLECTION
JEUNES SOLISTES

CENTRE
DE RECHERCHE
ET D'EDITION
DU CONSERVATOIRE

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

FONDATION
MEYER
POUR LE
DEVELOPPEMENT
CULTUREL
ET ARTISTIQUE

CREC-DVDvidéo 12/005

